

Quartier des Alpes : qui est mon voisin ?

Société

Pour la deuxième année consécutive, le site des Alpes à Sainte-Croix a célébré la Fête des voisins, manifestation connaissant un succès grandissant partout dans le monde. Prise d'ambiance.

Un soleil radieux et une douce odeur de crêpes, une fin d'après-midi de libre en ce mardi 26 mai 2015 : il ne faut pas plus aux habitants du site des Alpes pour sortir de chez eux et pour se laisser tenter par la «Fête des voisins». Sous l'impulsion de David Reichenbach, assistant socio-éducatif aux habitats protégés du Réseau Santé du Balcon du Jura, cette manifestation voit le jour pour la deuxième fois sur le lieu des anciennes usines Thorens. Les éducateurs des habitats attenants du CPNV ont convaincu sans peine quelques étudiants à se lancer également dans l'aventure. Ce sont ces derniers qui préparent et servent le repas aux hôtes de ce soir.

Dès 17h00, résidents des appartements protégés, voisins directs et indirects, jeunes aux études s'installent sur la Place Leenaards pour discuter, plaisanter, faire connaissance. Parmi eux, Lisette, prend le soleil. Elle habite aux «Alpes» depuis quelques années, le nombre exact lui échappe, mais ce n'est pas cela qui importe : aujourd'hui elle se réjouit simplement d'être de la partie. «C'est beau, hein, ces jeunes qui préparent à manger pour les aînés? Il faut aussi voir les choses comme ça. On a beaucoup donné un temps, maintenant je suis contente



La Fête des voisins permet aux habitants de différentes générations et de divers horizons de se côtoyer.

de recevoir !» Et la voilà à partager ses souvenirs professionnels, elle qui a travaillé un temps pour le cuisinier Frédy Girardet ou qui évoque avec beaucoup de fierté la «carrière époustouflante» d'un arrière-petit-fils. Jean-Pierre, un autre résident du lieu, s'attable, écoute, discute. L'ambiance est bon enfant, le plaisir est palpable.

Expérience intégratrice

Pour Théo, stagiaire âgé de vingt ans au Réseau Santé, la «Fête des voisins» permet aux différentes générations de

se mélanger, d'échanger, de mieux se connaître. Il estime que des occasions comme celles-ci favorisent en effet la compréhension mutuelle et permettent d'apprendre les uns des autres. Le jeune homme est particulièrement content de la présence des étudiants qui vivent sur le même site. «Donner un peu de soi, sans connaître forcément le bénéficiaire, rendre service et saisir des responsabilités en prenant part à une petite fête comme celle-ci - je suis sûr que c'est une expérience enrichissante pour ces jeunes», résume-t-il.

Dans le va-et-vient permanent, quelques personnes qui sortent du travail se joignent à la fête, on prend des nouvelles les uns des autres, on a du plaisir à se revoir. Dans la simplicité de la rencontre, le visage dans le soleil du soir, on profite du moment présent. Ensemble.

Texte et photos :
Simone Zurbrügg



Les étudiants du CPNV préparent les crêpes pour les résidents, sous l'œil avisé de David Reichenbach (au centre), initiateur de la Fête des voisins sur le site des Alpes.

La Fête des voisins

Lancée à Paris en l'an 2000, la «Fête des voisins» a vite trouvé ses amateurs, d'abord en Europe, puis rapidement Outre-Atlantique. Aujourd'hui vingt millions de personnes y participent dans trente-six pays. La journée officielle a lieu chaque année le 29 mai. Les personnes d'un immeuble ou d'un quartier se retrouvent alors pour un moment de partage, de repas ou de fête dans un lieu commun, une cour, une buanderie, un galetas. L'objectif du fondateur M. Périfan est de favoriser le renforcement des liens entre voisins, de permettre de mieux vivre ensemble et de créer au quotidien une solidarité de proximité.

Rien qu'à Lausanne, la «Fête des voisins» est célébrée chaque année dans deux cent septante lieux. La Ville de Lausanne s'est faite partenaire de la manifestation en y apportant son soutien qui, selon les collectivités publiques, s'inscrit parfaitement dans les projets de développement durable tels que l'Agenda 21. A Sainte-Croix, plusieurs fêtes de quartier ont lieu chaque année, comme par exemple dans le quartier de la Piste éclairée ou au Petit-Montreux. Ces rencontres, tout comme la «Fête des voisins» à l'Avenue des Alpes, subsistent - pour l'instant - grâce à l'initiative de personnes individuelles.